Revue Africaine d'Environnement et d'Agriculture
http://www.rafea-congo.com
2026 ; 9(2), 462-474
ISSN (Print) : 2708-7743 **eISSN** : 2708-5422 **Dépôt légal** : JL 3.01807-57259

Promouvoir l'agro-écotourisme en RDC : analyse du modèle de la ferme Mughole située dans la commune de Maluku à Kinshasa

Emmanuella Rumya Wasingya*[1], Credo Lialia Mesongolo[1], Dieudonné Eyul'anki Musibono[1], Gurvicth Oyangala N'siala[1], Emmanuel Makaly Biey[1]

Université de Kinshasa. Faculté des Sciences et Technologies. Mention Sciences et Gestion de l'Environnement. Laboratoire d'Ecotoxicologie, Sécurité chimique et Biotechnologie environnementale. BP 190 Kinshasa XI (RDC). E-mail : rumyawasi@gmail.com

Reçu le 29 avril 2026, **accepté le** 10 juin 2026, **publié en ligne le** 27 juin 2026
DOI : https://dx.doi.org/10.4314/rafea.v9i2.44

RESUME

Description du sujet. L'agro-écotourisme est une approche innovante permettant de diversifier les activités agricoles tout en favorisant le tourisme durable et le développement rural. En République Démocratique du Congo (RDC), ce secteur demeure largement sous-exploité malgré l'immense potentiel agricole et écologique du pays.
Objectif. Cette étude vise à analyser les conditions de développement de l'agro-écotourisme en RDC, à travers le cas de la ferme familiale Mughole, située dans le village Inkue (commune de Maluku, Kinshasa).
Méthodes. Une approche mixte a été adoptée, combinant l'observation directe sur le site, des enquêtes par questionnaire auprès de 30 habitants sélectionnés de façon aléatoire, ainsi qu'une analyse documentaire approfondie.
Résultats. Les résultats révèlent que le concept d'agro-écotourisme est encore peu connu, mais bénéficie d'un large soutien de la population locale, disposée à s'y impliquer. Les principaux attraits identifiés sont la qualité du paysage (40 %), la quiétude du milieu rural (34 %), ainsi que la vente de produits agricoles et les expériences liées à l'agrosystème (13 %).
Conclusion. Une stratégie de développement de l'agro-écotourisme est proposée, incluant la participation communautaire, des programmes éducatifs, l'aménagement écologique du site et la création d'activités touristiques attractives. Ce modèle, adaptable à d'autres contextes africains, contribue à la promotion de l'agriculture durable, à la stabilisation économique des exploitations familiales et à l'éducation environnementale.

Mots-clés : Agro-écotourisme, Développement rural, Tourisme durable, Ferme Mughole/Maluku/RDC.

ABSTRACT

Promoting agro-ecotourism in the DRC: an analysis of the Mughole farm model located in Maluku, Kinshasa
Description of the subject. Agro-ecotourism is an innovative approach that diversifies agricultural activities while promoting sustainable tourism and rural development. In the Democratic Republic of the Congo (DRC), this sector remains largely underutilized despite the country's immense agricultural and ecological potential.
Objective. This study aims to analyze the conditions for developing agro-ecotourism in the DRC, using the Mughole family farm as a case study, located in Inkue village (Maluku commune, Kinshasa).
Methods. A mixed-methods approach was adopted, combining direct on-site observation, questionnaire surveys among 30 randomly selected residents, and an in-depth literature review.
Results. The results reveal that the concept of agro-ecotourism is still little known but receives broad support from the local population, who are willing to get involved. The main attractions identified include landscape quality (40 %), the tranquility of the rural environment (34 %), as well as the sale of agricultural products and agro-ecosystem experiences (13 %).
Conclusion. An agro-ecotourism development strategy is proposed, including community participation, educational programs, ecological site management, and the creation of attractive tourist activities. This model, adaptable to other African contexts, contributes to the promotion of sustainable agriculture, the economic stabilization of family farms, and environmental education.

Keywords: Agro-ecotourism, Rural development, Sustainable tourism, Mughole Farm/Maluku/DRC

1. INTRODUCTION

Le tourisme constitue aujourd'hui un secteur clé pour la croissance économique et le développement, représentant environ 7 % du commerce mondial et affichant une croissance supérieure à celle de l'économie générale. Il se distingue également comme un employeur majeur, générant, directement et indirectement, des millions d'emplois dans le monde (OMT, 2020).

Cependant, le développement touristique ces dernières décennies a souvent eu des effets négatifs sur l'environnement et les communautés locales. Sur le plan environnemental, il entraîne une exploitation intensive des ressources naturelles, la pollution et la déforestation. Sur le plan socioculturel, il peut générer des déséquilibres pour les communautés locales, en particulier lorsque les écarts de niveau de vie sont importants, provoquant ce que certains auteurs qualifient de « choc social » (Kaibech *et al*., 2017).

Face à ces enjeux, de nouveaux concepts émergent pour promouvoir un tourisme plus durable et responsable. L'agrotourisme ou agro-écotourisme, constitue l'une de ces alternatives : il s'agit d'une activité touristique complémentaire à l'agriculture, se déroulant au sein des exploitations agricoles et offrant aux visiteurs des expériences authentiques. Ce secteur connaît un intérêt croissant, porté par des consommateurs de plus en plus attentifs à leur santé, soucieux de l'environnement et en quête de séjours immersifs et responsables (RVT, 2015).
À la suite de l'engouement du phénomène agrotourisme, plusieurs travaux scientifiques l'ont examiné sous différents angles. Sur le plan des retombées socio-économiques, Oladeji *et al*. (2020) ont mis en évidence le potentiel considérable de cette activité dans l'amélioration des conditions de vie des communautés rurales riveraines des exploitations agricoles. Hussein & Raswel (2025) quant à eux, ont affirmé, dans un contexte montagneux, que l'agro-écotourisme est le meilleur modèle de développement du tourisme rural.

Par ailleurs, l'attention des chercheurs s'est aussi portée sur les conditions de son développement. À cet égard, Sumardi *et al*. (2023), à travers une revue systématique de littérature portant sur 30 études indexées, ont identifié neuf facteurs déterminants, articulés autour de trois dimensions interdépendantes : socio-culturelle, économique et environnementale. Toutefois, malgré leur pertinence, ces travaux demeurent d'ordre général et ne permettent pas de saisir les spécificités des contextes locaux, en particulier ceux des pays en développement d'Afrique centrale comme la RDC, où les réalités socioéconomiques et agricoles sont particulières.

Dans le contexte de la République Démocratique du Congo (RDC), certaines formes de tourisme sont peu envisageables ou difficiles à développer. Selon Biey (2019), l'agriculture, qui occupe près des deux tiers de la population, représente le principal levier pour un tourisme rural et durable. L'agro-écotourisme apparaît alors comme un processus de diversification agricole, permettant aux communautés rurales de dynamiser localement leur économie et de réduire la crise agricole. Il concerne particulièrement les exploitations familiales ou de petite taille, qui bénéficient davantage des retombées économiques et de la valorisation de leurs produits (Montcho, 2017). Ainsi, le développement de l'agro-écotourisme en RDC doit s'appuyer sur les réalités locales plutôt que sur des modèles internationaux, afin de tirer parti du potentiel agricole encore peu exploité, de freiner l'exode rural et de promouvoir la préservation des ressources naturelles (Biey, 2019).

La présente recherche vise à analyser les conditions de développement de l'agro-écotourisme en RDC dans une approche contextualisée, fondée sur l'analyse d'un site spécifique, partant du cas concret de la ferme familiale Mughole, située dans le village Inkue (commune de Maluku, Kinshasa).

Les résultats de l'étude permettent de comprendre le contexte socioéconomique du site, d'identifier les facteurs favorables au développement de l'agro-écotourisme et propose un modèle stratégique adapté à des environnements ruraux similaires.

2. MATERIEL ET METHODES

2.1. Zone d'étude

L'étude a été réalisée au sein de la ferme Mughole, située dans le village Inkue, dans la commune de Maluku, à environ 65 km du centre-ville de Kinshasa. Le site a été retenu en raison de ses caractéristiques géographiques ainsi que de son étendue.

En effet, la ferme est répartie sur deux domaines : l'un d'une superficie de 3 hectares et l'autre de 9 hectares (figure 1). La superficie de 3 hectares bénéficie de la proximité d'une source d'eau idéale pour la pisciculture, incluant également une zone marécageuse propice à la culture de riz (*Oriza* sp). Sur cette étendue, plusieurs activités y sont développées notamment : les cultures vivrières et maraîchères (figure 4), la pisciculture avec cinq étangs répartis autour du point d'eau (figure 3) et la

porcherie dont les déchets organiques alimentent la production de compost. Elle présente aussi un relief plat, propice aux activités de production agricole ainsi qu'aux activités connexes.

En ce qui concerne la superficie de 9 hectares, 5 hectares s'étendent sur un relief en pente offrant un paysage favorable au développement d'activités attractives telles que l'aménagement paysager et l'implantation de logements écologiques. Les 4 hectares restants sont dédiés aux Acasias afin de développer l'agroforesterie et l'apiculture, ce qui est idéal pour le traçage de pistes de parcours pédestre pour des randonnées (figure 2).

Sur le plan environnemental, la ferme adopte des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement. L'utilisation d'engrais chimiques y est exclue, tandis que le recours aux pesticides est limité aux situations de dernier recours. Par ailleurs, l'exploitation dispose d'une compostière permettant l'amendement des sols et la valorisation des déchets organiques issus des activités agricoles.

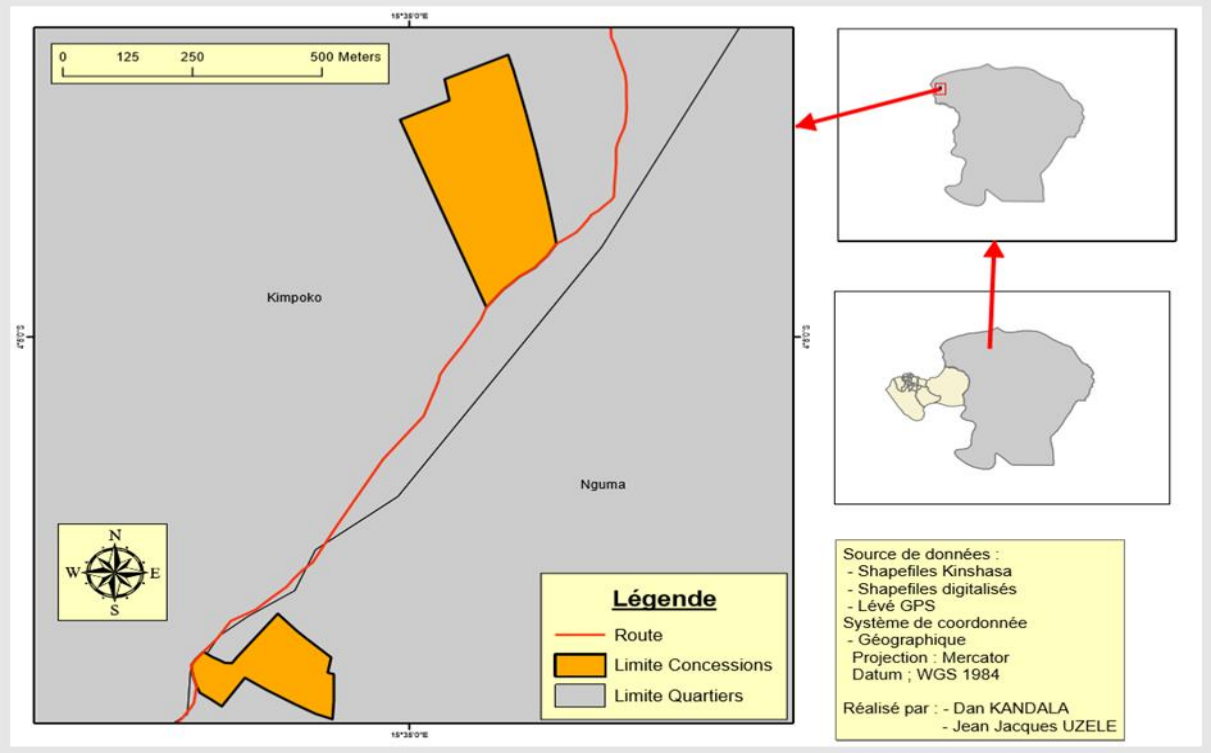

Figure 1. Ferme Mughole composée de deux domaines (Site A et Site B) situés dans le village Inkue

Par ailleurs, l'exploitation adopte un système de production à petite échelle, compatible avec le développement d'activités agrotouristiques et offrant des perspectives de diversification des activités (Figures 2, 3 et 4).

Figure 2. Vue d'ensemble du domaine de 9 hectares

Figure 3. Etang dans la zone marécageuse

Figure 4. Culture de piment (*Capsicum sp*)

2.2. Méthodes

La présente étude repose sur une approche méthodologique mixte, combinant des données quantitatives et qualitatives collectées simultanément puis analysées de manière distincte. Cette approche a permis d'identifier les principales caractéristiques ainsi que les atouts des sites étudiés. Ces méthodes ont été complétées par une recherche documentaire visant à rassembler des informations scientifiques pertinentes relatives au développement de l'agro-écotourisme dans divers contextes environnementaux.

Échantillonnage

L'échantillon de l'étude était constitué de 30 enquêtés. Compte tenu du mouvement lent et progressif d'exode rural, caractérisé par le déplacement des populations vers les centres urbains, le village connaît une diminution de sa population. De ce fait, aucune sélection stricte des participants n'a été effectuée. Ont ainsi été retenues, toutes les personnes rencontrées lors des investigations de terrain et ayant accepté de participer à l'enquête. Parmi celles-ci, 66,6 % considèrent le village comme leur lieu de travail, 16,7 % sont des habitants locaux, tandis que 16,7 % appartiennent à d'autres catégories.

En outre, l'enquête a porté sur trois dimensions principales : le profil sociodémographique des enquêtés, les conditions de vie sur le site et la perception des habitants quant aux opportunités d'aménagement de la ferme Mughole à des fins agro-écotouristiques. Cette démarche visait à saisir le contexte socioéconomique du village ainsi qu'à évaluer l'acceptabilité d'un projet agro-écotouristique par les populations locales. Les résultats obtenus ont servi de base à l'élaboration de la stratégie de développement proposée. De plus, les données collectées ont été analysées selon une double approche quantitative et qualitative : l'analyse quantitative a reposé sur le calcul des fréquences absolues et relatives (tableau Excel 2016), tandis que l'analyse qualitative a permis d'examiner et

d'interpréter les perceptions, avis et suggestions des enquêtés concernant le développement de l'agro-écotourisme au sein du village Inkue.

3. RESULTATS

3.1. Données sociodémographiques des enquêtés

Les tableaux 1, 2 et 3 présentent les informations sociodémographiques des enquêtés.

Tableau 1. Répartition des enquêtés selon leur statut, nationalité, genre et tranche d'âge

Variables	Modalités	Fréquence absolue	Fréquence relative %
Statut de l'enquêté	Propriétaire	6	20,0
	Locataire	14	46,7
	Gardien	10	33,3
	Total	**30**	**100,0**
Nationalité	Congolaise	30	100,0
	Etrangère	0	0,0
	Total	**30**	**100,0**
Genre	Masculin	21	70,0
	Féminin	9	30,0
	Total	**30**	**100,0**
Age	Moins de 20 ans	2	6,7
	20 à 35 ans	13	43,3
	36 à 50 ans	12	40,0
	51 ans et plus	3	10,0
	Total	**30**	**100,0**

Les résultats du tableau ci-dessus montrent en ce qui concerne le statut des participants que les locataires représentent la proportion la plus élevée (46,7 %), suivis des gardiens (33,3 %). S'agissant de la nationalité, l'ensemble des enquêtés est de nationalité congolaise (100 %), aucun participant étranger n'ayant été recensé dans l'échantillon. La répartition selon le genre montre une prédominance masculine, les hommes représentant 70 % de l'échantillon contre 30 % pour les femmes. Enfin, l'analyse de la tranche d'âge indique que la majorité des enquêtés se situe entre 20 et 35 ans (43,3 %) et entre 36 et 50 ans (40 %). Les personnes de moins de 20 ans (6,7 %) et celles âgées de 51 ans et plus (10 %) sont faiblement représentées. Ces résultats mettent en évidence une population majoritairement masculine, active et en âge de travailler, constituée principalement de locataires et de gardiens.

Tableau 2. Répartition des enquêtés selon leur état matrimonial, niveau d'étude et profession

Variable	Modalités	Fréquence absolue	Fréquence relative (%)
Etat civil	Célibataires	15	50,0
	Marié(e)s	9	30,0
	Veuf (ve)s	5	16,7
	Divorcé(e)s	1	3,3
	Total	**30**	**100,0**
Niveau d'étude	Doctorat	0	0,0
	Master	0	0,0
	Licence	2	6,7
	Graduat	0	0,0
	Diplômé(e)s d'Etat	11	36,7
	6 ans primaires	15	50,0
	Aucune formation	2	6,7
	Total	**30**	**100,0**
Profession	Fonctionnaires	0	0,0
	Commerçants	6	20,0
	Agriculteurs	11	36,7
	Chômeurs	3	10,0
	Autres	10	33,3

	Total	**30**	**100,0**

Les résultats du tableau 2 révèlent que parmi les enquêtés, la moitié (50 %) est composée respectivement des célibataires par rapport à l'Etat civil et de ceux qui se sont arrêtés après 6 années de primaire par rapport au niveau d'étude. Quant à la profession, la plupart sont des agriculteurs (36,7 %), suivis des commerçants (20,0 %) et des chômeurs (10,0 %).

Tableau 3. Répartition des enquêtées selon leur province d'origine

Variables	**Modalités**	**Fréquence absolue**	**Fréquence relative (%)**
Provinces d'origine	Kinshasa	7	23,3
	Kwilu	6	20,0
	Mai Ndombe	1	3,3
	Maniema	3	10
	Nord Kivu	4	13,3
	Kasai Oriental	1	3,3
	Tshikapa	3	10,0
	Kongo Central	5	16,7
	Total	**30**	**100**

Il ressort du tableau ci-dessus qu'une bonne partie des enquêtés est originaire de la ville province de Kinshasa (23,3 %), suivie de la province du Kwilu (20,0 %) et du Nord Kivu (13,3 %).

3.2. Caractéristiques des enquêtés

Les figures 5 et 6 ainsi que le tableau 4 illustrent les caractéristiques des enquêtés.

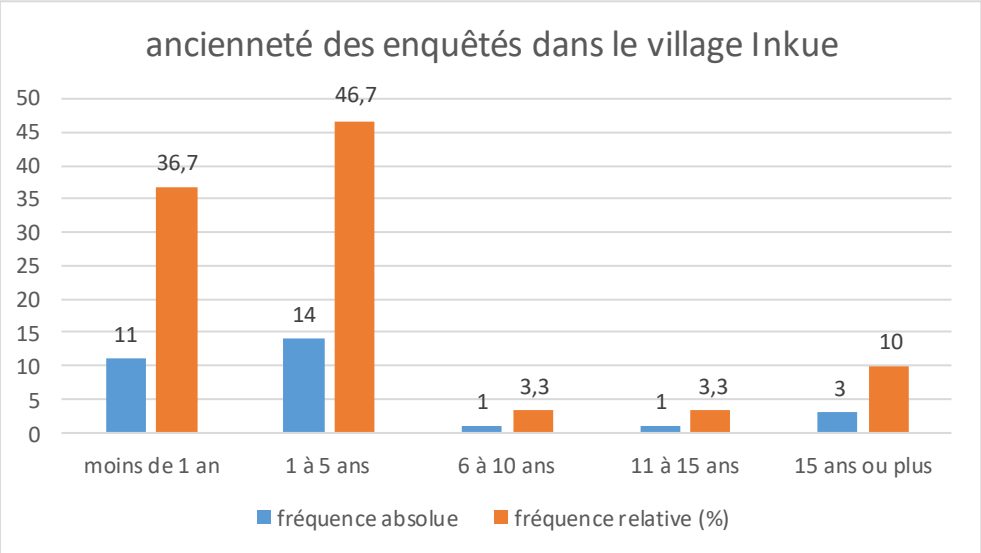

Figure 5. Répartition des enquêtés suivant leur ancienneté comme résidents dans le village Inkue

Cette figure montre que la plupart des riverains (46,7 %) du village Inkue se sont établis dans le village entre 1 an et 5 ans ; suivi de ceux qui ont fait moins d'une année (36,7 %).

Tableau 4. Répartition des enquêtés selon leur approvisionnement en eau et en énergie, leur situation sécuritaire et leurs problèmes environnementaux et sociaux

Variables	**Modalités**	**Fréquence absolue**	**Fréquence relative (%)**
Approvisionnement en eau	Rivière	12	40,0
	Source	14	46,7
	Forage et Puits	4	13,3
	Total	**30**	**100,0**
Source d'énergie	Charbon de bois et bois de chauffage	20	66,7

	Panneaux solaires	10	33,3
	Electricité	0	0,0
	Total	**30**	**100,0**
Sécurité	Oui	28	93,3
	Non	2	6,7
	Total	**30**	**100,0**
Problèmes environnementaux	Rien de contraignant	20	66,7
	Incendie	4	13,3
	Inondation	2	6,7
	Ecroulement et éboulement	4	13,3
	Total	**30**	**100,0**
Problèmes sociaux	Pauvreté	12	40,0
	Chômage	13	43,3
	Scolarité	1	3,3
	Soins de santé	4	6,7
	Total	**30**	**100,0**

Le tableau ci-dessus renseigne que les habitants utilisent en grande partie une source pour l'approvisionnement en eau (46,7 %), suivi de la rivière (40 %). En outre, le charbon de bois accompagné du bois de chauffe constituent la principale source d'énergie (66,7 %). Quant à la situation sécuritaire sur le site, 93,3 % sont satisfaits. Pour les problèmes environnementaux, 66,7 % de répondants déclarent ne rencontrer aucun problème affectant l'environnement, suivi des cas d'incendie (13,3 %). Le chômage suivi de la pauvreté sont les principaux problèmes sociaux en ayant respectivement 43,3 % et 40 % d'affirmations.

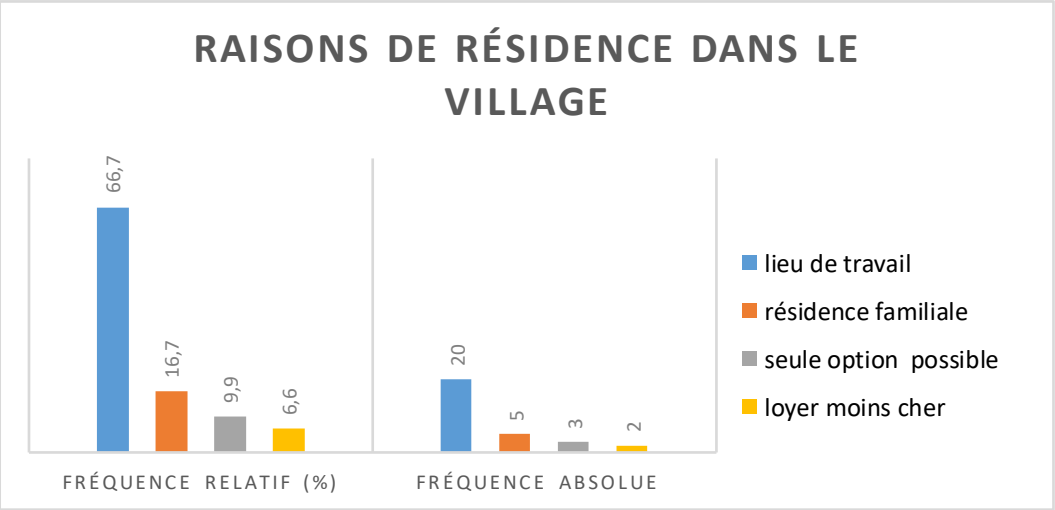

Figure 6. Regroupement des enquêtés selon les raisons d'habitation dans le village

Il ressort de la figure ci-dessus que la raison principale de résidence des enquêtés est liée au fait que le village constitue leur lieu de travail pour 66,7 % ; suivi des raisons de résidence familiale (16,7 %).

3.3. Perception des enquêtés sur l'aménagement de la ferme Mughole et ses environs pour la promotion de l'agro-écotourisme

Le tableau 5, les figures 7 et 8 présentent la perception des enquêtés sur l'aménagement de la ferme Mughole et ses environs pour la promotion de l'agro-écotourisme.

Tableau 5. Répartition des enquêtés suivant leur connaissance sur l'agro-écotourisme, avis sur l'aménagement de la ferme Mughole et sur leur implication dans les travaux d'aménagement

Variable	**Modalités**	**Fréquence absolue**	**Fréquence relative (%)**
Connaissance sur l'agro-écotourisme	Oui	0	0
	Non	30	100
	Total	**30**	**100**

Avis sur l'aménagement de la ferme Mughole pour des fins de développement de l'agro-écotourisme	Favorable	30	100
	Défavorable	0	0
	Total	**30**	**100**
Avis sur leur implication dans les travaux d'aménagement	Favorable	30	100
	Défavorable	0	0
	Total	**30**	**100**

Les résultats présentés dans ce tableau témoignent de l'unanimité de tous les enquêtés n'ayant jamais entendu parler de l'agro-écotourisme ; ils sont en revanche favorables à l'aménagement de la ferme Mughole et à leur participation aux initiatives visant la promotion de l'agro-écotourisme.

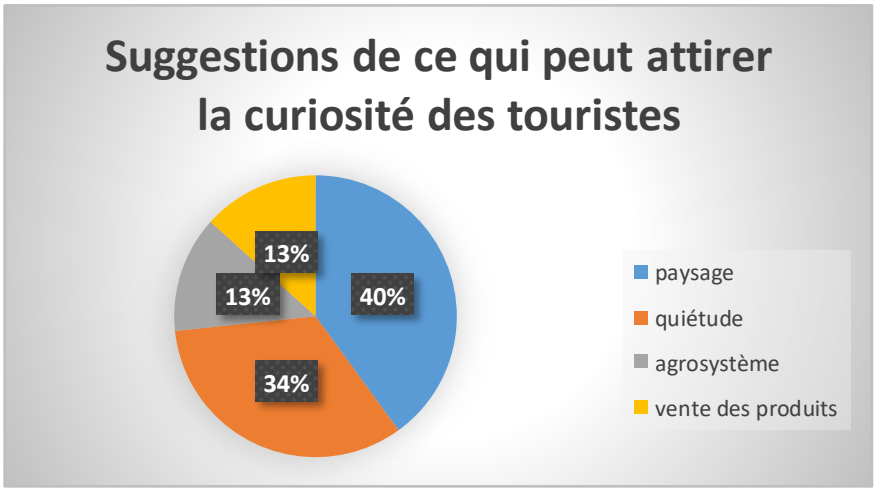

Figure 7. Répartition des enquêtés suivant les suggestions d'attractions touristiques

La figure 7 renseigne sur les suggestions des potentiels attraits du site. Le paysage est en première place (40 %), suivi de la quiétude (34 %) et à parts égales la vente des produits et l'agrosystème (13 %).

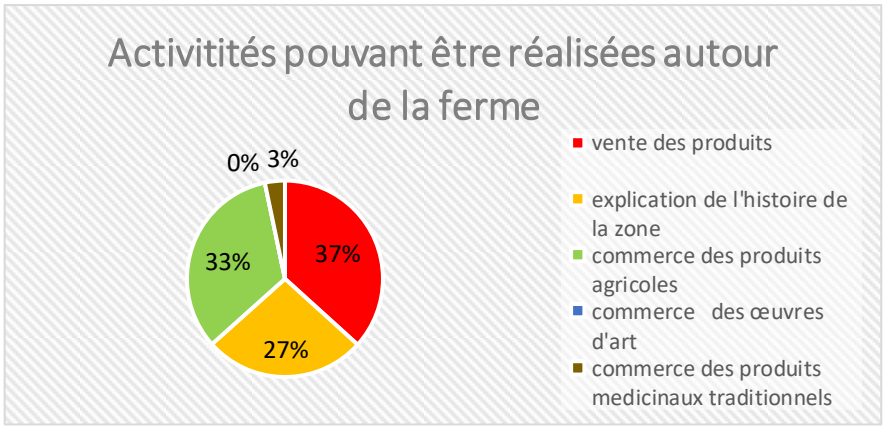

Figure 8. Répartition des enquêtés selon les activités à réaliser autour de la ferme de nature à attirer la curiosité des touristes

Il ressort de cette figure que la vente des produits est la réponse la plus reprise, elle est suivie par le commerce des produits agricoles puis de l'explication de l'histoire de la zone.
Par ailleurs, 20 %, soit 6 personnes, ont formulé des suggestions en vue du développement des activités écotouristiques. Lesdites suggestions se résument ainsi : renforcer le système de sécurité, aménager la route, penser à un dispensaire, une pharmacie et une boutique de vente des produits de première nécessité.

3.4. Stratégie de développement et promotion de l'agro- écotourisme

L'agro-écotourisme, en tant que variante de l'agrotourisme, constitue une activité complémentaire permettant de diversifier les sources de revenus agricoles. Son développement nécessite des ajustements à plusieurs niveaux, notamment en matière d'aménagement, de gestion, de logistique et de relations avec les parties prenantes.

Dans le cadre de cette étude, une stratégie adaptée à la ferme Mughole est proposée, avec possibilité d'extension à d'autres sites présentant des caractéristiques similaires. Cette stratégie vise à valoriser le potentiel touristique du site tout en préservant sa vocation agricole. Elle repose sur les axes suivants : le management et la communication, la formation et l'éducation, l'implication de la communauté locale, le développement d'activités attractives, la gestion environnementale et qualitative et l'élaboration d'un plan d'aménagement.

La gestion actuelle de la ferme Mughole repose sur une approche collégiale, qui présente certaines limites, notamment le risque de désengagement des membres et le manque d'expertise spécifique. Afin d'améliorer l'efficacité organisationnelle, il est proposé de mettre en place une structure formalisée à travers un organigramme définissant clairement les rôles, les responsabilités et les relations hiérarchiques.

Par ailleurs, le développement de l'agro-écotourisme nécessite l'adoption de stratégies de communication modernes, permettant de promouvoir efficacement les activités de la ferme auprès des publics cibles.

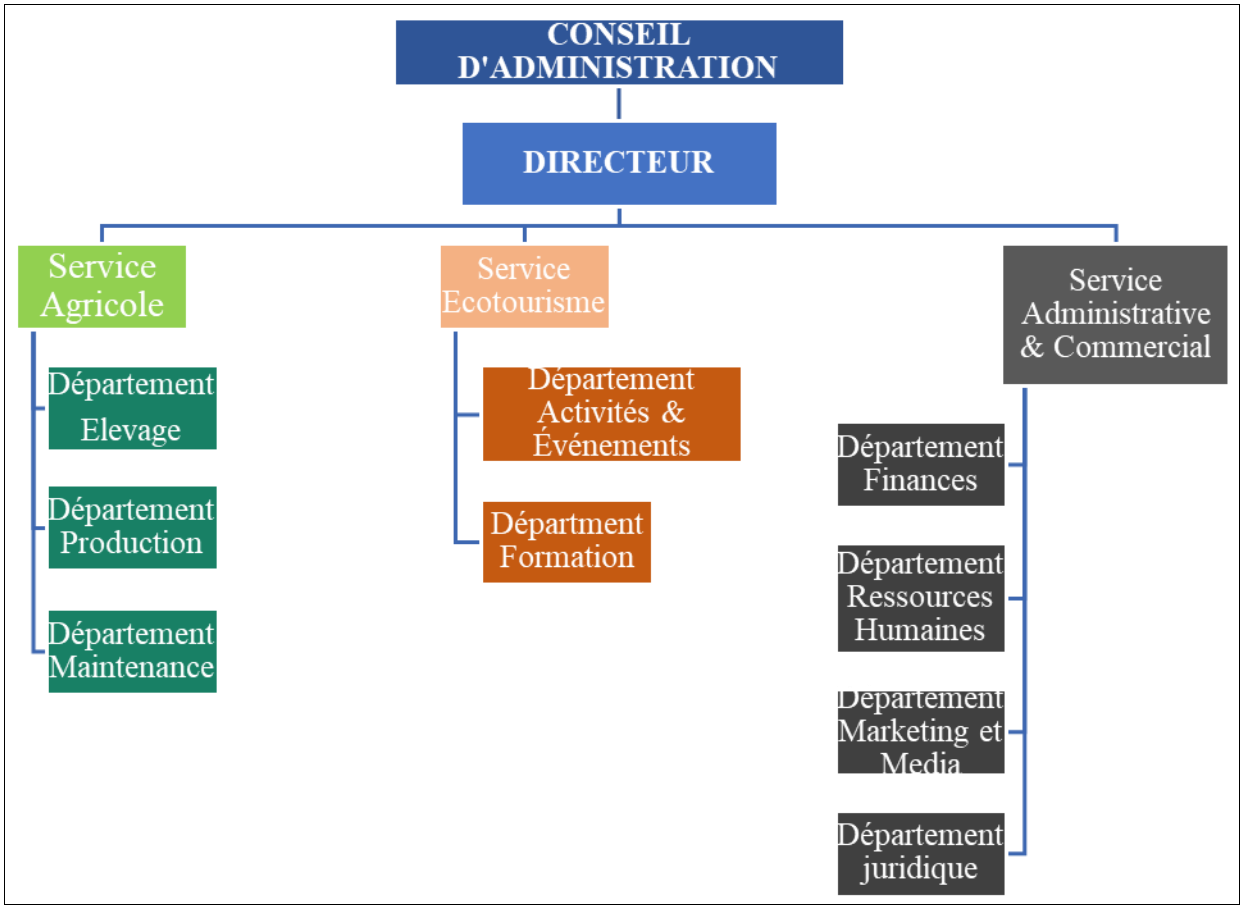

Figure 9. Organigramme proposé pour la gestion de la ferme Mughole

La figure 9 présente la structure organisationnelle proposée pour améliorer la gestion de la ferme Mughole. Cette organisation repose sur une hiérarchisation claire des fonctions et des responsabilités, structurée comme suit :
Au sommet, le Conseil d'administration ; chargé de la prise de décisions stratégiques, de la définition des orientations générales ainsi que de la nomination du Directeur. Ce dernier assure la gestion opérationnelle de la ferme et veille à la mise en œuvre des décisions adoptées.

Proposition d'un plan d'aménagement de la ferme

Au regard des résultats obtenus et des analyses effectuées, une proposition de plan d'aménagement de la ferme Mughole est présentée pour les deux sites identifiés, à savoir le site A et le site B. Cette proposition s'inscrit dans une démarche d'amélioration physique et fonctionnelle du site, visant à l'adapter aux exigences et aux standards des espaces agro-écotouristiques.

Les plans d'aménagement proposés ont été élaborés en s'appuyant sur les principes de planification territoriale et de gestion durable de l'environnement. Ils prennent également en compte les orientations stratégiques formulées par Sosak (2013), relatives à la transformation de l'image de la ville de Kinshasa et à son positionnement en tant que destination à vocation internationale.

Dans cette perspective, chaque site fait l'objet d'une organisation spatiale spécifique intégrant différentes affectations, conçues de manière à optimiser l'utilisation des ressources disponibles, à valoriser les potentialités naturelles du milieu et à favoriser le développement harmonieux des activités agro-écotouristiques. Les principales affectations retenues sont présentées ci-après (Figures 10 et 11).

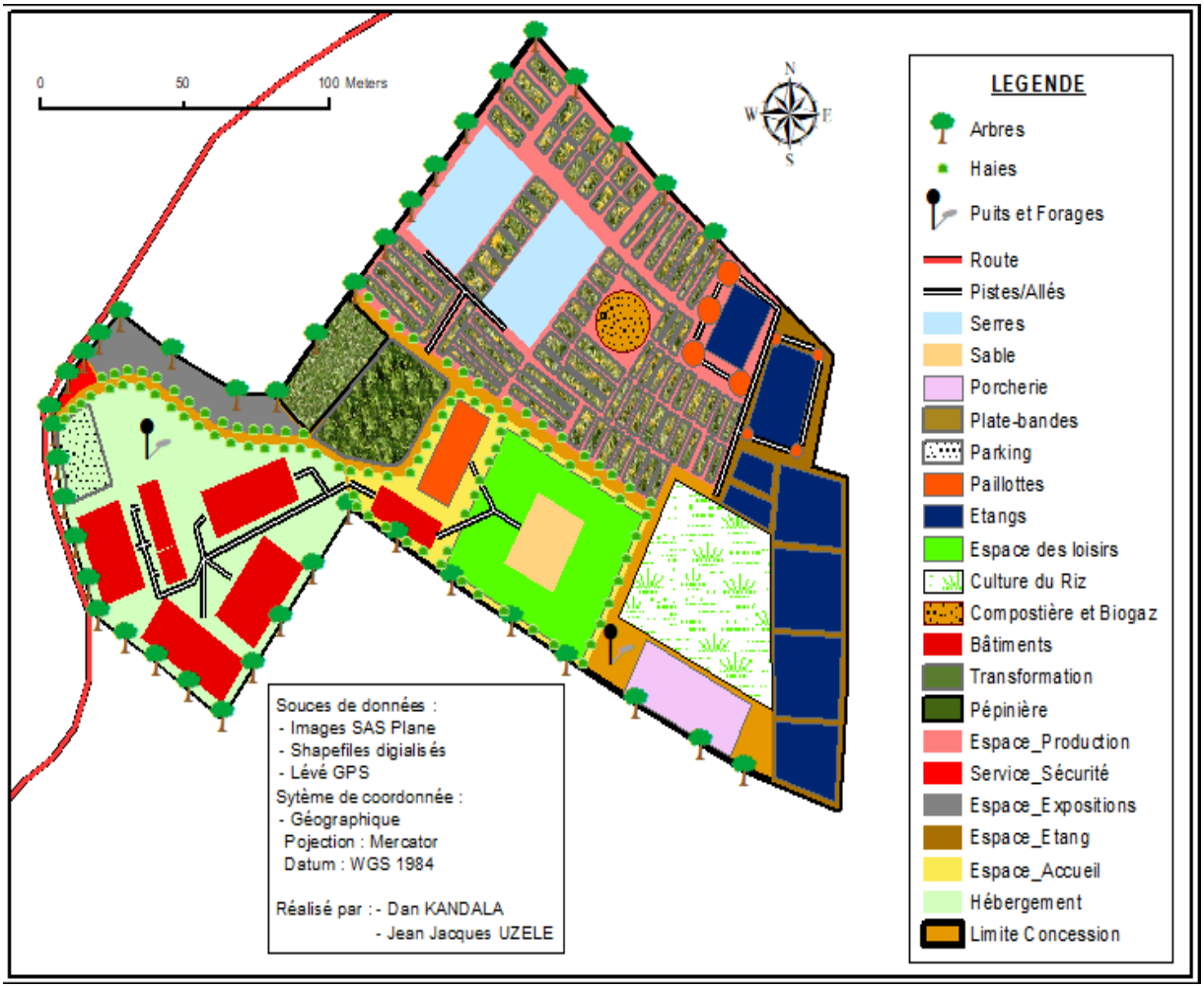

Figure 10. Plan d'aménagement proposé pour le site A

La figure 10 fait référence au plan d'aménagement proposé pour le site A de 3 ha de superficie. Dans ce plan figurent les installations suivantes : Service de sécurité ; Parking ; Salle polyvalente ; Hébergements pour les stagiaires et les employés ; Forage d'eau ; Unité de transformation des déchets ; Zones de production agricole ; Espace d'exposition ; Étangs piscicoles ; Zones de repos ; Restaurant ; Espace d'accueil ; Unité de transformation et de production de plantes médicinales ; Pépinière ; Porcheries.

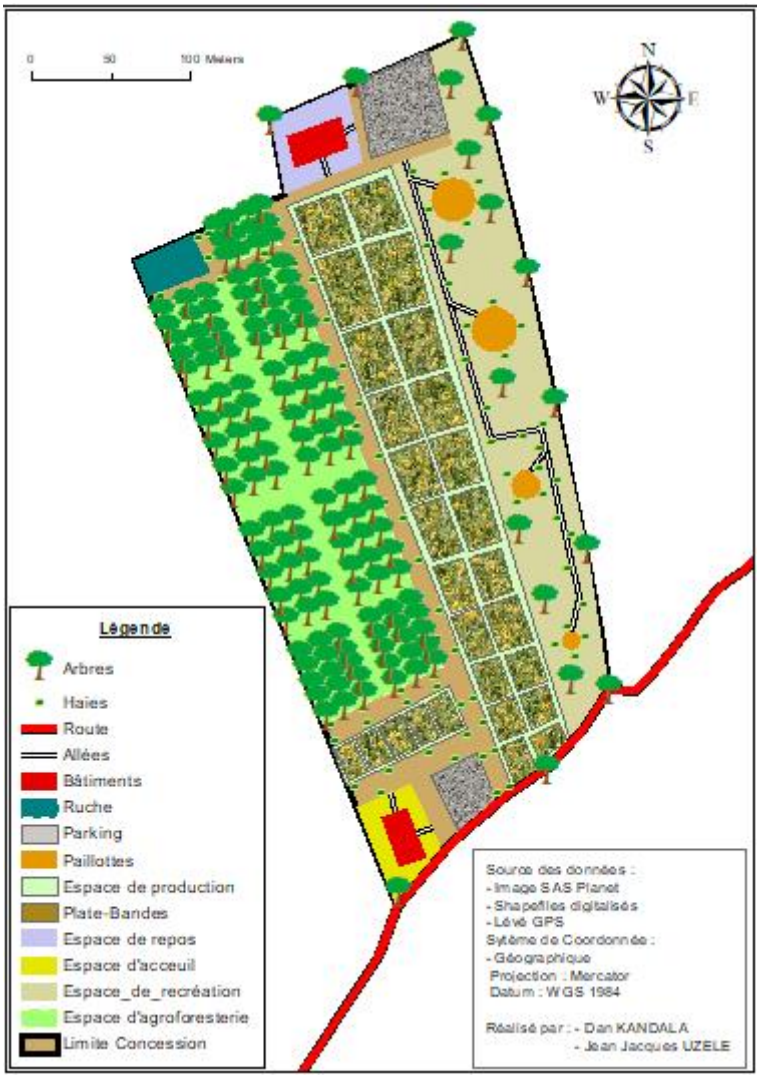

Figure 11. Plan d'aménagement proposé pour le site B

La figure 11 présente le plan d'aménagement proposé pour le site B de 9 ha de superficie. Dans ce plan figure les installations suivantes : Espace d'accueil ; Zone de production agricole ; Parking ; Ruches (apiculture) ; Espace d'agroforesterie ; Hébergement ; Service de sécurité.

4. DISCUSSION

4.1. Profil sociodémographique des enquêtés

Les résultats issus de cette étude s'articulent principalement autour de deux déterminants socioéconomiques : la précarité et le chômage. Bien que le village Inkue doit théoriquement présenter une certaine homogénéité sociale, les données révèlent une hétérogénéité marquée. Cette mutation structurelle résulte de la pression foncière (vente des terres) et de l'exode rural, entraînant une recomposition démographique dans le milieu. La population autochtone est ainsi graduellement supplantée par des migrants d'origines diverses, motivés par l'exploitation agricole ou la recherche d'opportunités économiques. Cette dynamique migratoire explique la prédominance des profils masculins, la jeunesse de la population, la proportion élevée de célibataires, ainsi que le faible niveau d'instruction global observé au sein de l'échantillon.

4.2. Caractéristiques et cadre de vie des répondants

L'analyse des caractéristiques des enquêtés met en exergue les facteurs d'attractivité du milieu d'étude. Elle souligne la primauté des opportunités économiques dans le choix résidentiel, corroborant les travaux de Lofukya (2020), pour qui les conjonctures de précarité orientent de manière décisive les stratégies d'implantation géographique.

Par ailleurs, le village subit une transition fonctionnelle, passant d'un espace purement résidentiel à une zone de production agricole intensive. L'ancienneté des résidents est corrélée soit à l'héritage foncier (familles autochtones et autorités coutumières), soit au démarrage d'activités agropastorales.

Cette instabilité ou mutation du tissu social constitue une contrainte majeure pour le développement de l'agro-écotourisme. En effet, l'absence d'une communauté locale stable fragilise le pilier participatif de l'écotourisme qui, selon Yu *et al.* (2011), est indispensable à la création d'emplois pérennes et à la diversification des revenus locaux.

En effet, l'accès limité aux services de base demeure un frein structurel. La dépendance aux sources (46,7 %) et aux rivières (40 %) pour l'eau, ainsi qu'au charbon de bois (66,7 %) pour l'énergie, témoigne d'un déficit infrastructurel caractéristique des milieux ruraux, tel que documenté par Kayobola (2020).

4.3. Perception de l'aménagement de la ferme Mughole pour la promotion de l'agro-écotourisme

Les résultats révèlent une méconnaissance conceptuelle de l'agro-écotourisme chez la majorité des enquêtés. Néanmoins, un consensus émerge en faveur de l'aménagement de la ferme Mughole et d'une participation active des populations au projet.

Cette adhésion repose sur les externalités positives attendues : création d'emplois, dynamisation du commerce local, désenclavement du village et valorisation du patrimoine culturel. Ces perspectives s'inscrivent dans la lignée des conclusions de Biloso (2018), définissant l'écotourisme comme un levier stratégique de développement durable.

Les principaux atouts identifiés par les répondants sont la qualité paysagère (40 %), la quiétude du site (34 %) et le potentiel agropastoral (13 %). La topographie collinaire et l'environnement naturel offrent un cadre propice à la récréation.

Ces observations confirment que la valorisation des ressources naturelles est le moteur de l'attractivité touristique (Deloitte, 2018). Par conséquent, les choix d'aménagement devront capitaliser sur ces spécificités intrinsèques tout en respectant les principes de durabilité propres à l'agro-écotourisme.

5. CONCLUSION

La présente étude a porté sur le développement et la promotion de l'agro-écotourisme en République Démocratique du Congo, en se focalisant sur la ville de Kinshasa à travers le cas de la ferme Mughole. Elle visait à analyser les conditions nécessaires à l'essor de cette forme de tourisme au sein de l'exploitation, afin d'envisager son aménagement aux échelles locale, urbaine et nationale.

Les résultats mettent en évidence plusieurs éléments majeurs. D'une part, la ferme Mughole, à l'image de nombreuses exploitations agricoles en RDC, dispose d'un potentiel agro-écotouristique significatif encore sous-exploité. D'autre part, ce potentiel est renforcé par la richesse culturelle locale et les savoir-faire traditionnels, dont la valorisation constitue un levier d'attractivité essentiel.

L'étude souligne également la nécessité de dépasser le stade de l'identification des potentialités pour s'engager dans la mise en œuvre effective de projets concrets. À cet effet, le développement de l'agro-écotourisme au sein de la ferme Mughole implique un réaménagement du site, l'adoption d'un mode de gestion structuré, la création d'activités adaptées et l'implication active de la population locale à chaque étape du processus.

Par ailleurs, l'analyse des préférences des enquêtés indique que la qualité du paysage demeure le principal facteur d'attractivité, suivie de la quiétude du milieu. La commercialisation des produits agricoles ainsi que la « mise en récit » de l'histoire locale apparaissent également comme des composantes stratégiques pour le développement touristique du site. Au regard de ces éléments, il est recommandé d'adopter et de mettre en œuvre la stratégie de développement, de dynamisation et de promotion proposée dans cette étude.

La présente recherche ouvre des perspectives opérationnelles prometteuses, notamment la création d'un projet pilote au sein de la ferme Mughole. À terme, cette initiative pourrait servir de modèle reproductible pour l'expansion de l'agro-écotourisme sur l'ensemble du territoire national. De plus, le suivi des projets sur une longue période permettrait de mieux comprendre leur durabilité dans le temps. De même, renforcer la participation des communautés locales et améliorer les modes de gestion contribuerait à rendre les modèles proposés plus efficaces. L'utilisation des outils numériques, tels que les réseaux sociaux, pourrait jouer un rôle important dans la promotion des sites agro-écotouristiques et dans l'amélioration de leur visibilité et de leur attractivité au niveau national qu'international.

Ainsi, les recherches futures dans la même thématique viseront des analyses comparatives entre différentes exploitations agro-écotouristiques en RDC, afin d'identifier les facteurs de réussite et les contraintes spécifiques selon les contextes.

Références

Biey Makaly E., 2019. *Ecotourisme*. Rapport, Fac Sc. Dépt des Sc. de l'Env. UNIKIN, Inédit, UNIKIN, Inédit, 69 p.

Biloso M.A., 2018. *Economie de l'environnement*. Rapport, Fac Sc. Dépt des Sc. de l'Env. UNIKIN, Inédit, 96 p.

Deloitte Touche Tohmatsu Limited (DTTL), 2018. *Réinventer l'hôtellerie. Tendances du tourisme et de l'hôtellerie*. In Extenso - 63 ter, avenue Edouard Vaillant - 92100 Boulogne-Billancourt, 60 p.

Diorio D., 2003. *Plan triennal de développement de l'aménagement touristique de la ferme du CIARC de Coaticook, Qc (2003 – 2005).* Mémoire de maîtrise, Département de géographie et télédétection, faculté des lettres et science humaines, Université de Sherbrooke, Québec, 178 p.

Hussein L. T. & Raswel L. M., 2025. *Agro-ecotourism as a model for rural development in the mountains region: Amedy region as case study*. Revista de Gestão Social e Ambiental, 17 p.

Kaibech R., Salhi A. & Zekiouk A., 2017. *L'agrotourisme dans l'environnement des zones humides : cas de Béni, wilaya de Jijel*. Master en architecture, filière architecture et environnement urbain, Université Mohamed Seddik Benyahia-Jijel, Algérie, 84 p.

Kayobola K. T., 2020. *Approvisionnement en eau potable en milieu rural en République Démocratique du Congo face à l'Objectif 6 de Développement Durable, Exemple de la province du Maniema.* Ingénierie de l'environnement, Selinus University of Science and Literature, 162 p.

Lofukya R., 2020. *Aménagement écologique des cours d'eau dans la Ville de Kinshasa Pour La Promotion de l'écotourisme. Cas de la rivière N'djili dans son tronçon compris entre sa source à Lukaya et le pont N'djili.* T.F.E., Université de Kinshasa, Faculté des Sciences, Département des Sciences de l'Environnement, 78 p.

Montcho M., 2017. *Promotion de l'agrotourisme pour le développement agricole et rural*. VOR (la voix rurale). 1VOR4. REJEUFEA (Réseaux des jeunes femmes entrepreneurs du secteur agricole), 26 p.

Oladeji S. O., Ariyo O. T. & Alabi O. I., 2020. Potentials of agrotourism on social and economic development of the selected agricultural farms and adjoining communities in South-Western Nigeria. *Czech Journal of Tourism*, 8(2), 119-142.

OMT (Organisation Mondiale du Tourisme), 2020. *Recommandations de l'OMT sur le tourisme et le développement rural – Guide pour faire du tourisme un instrument efficace au service du développement rural*. Madrid, 25 p.

RVT (réseaux de veille en tourisme), 2015. *Agrotourisme : comprendre les consommateurs et situer l'offre Québécoise.* Chaire de tourisme transat, ESG UQAM, 24 p.

Sumardi R. S., Najib M., Mahomed A. S. B., Dardanella D. & Sneesl R., 2023. *Factors affecting sustainable agro-tourism: A review study*. In *S. Jahroh et al. (Eds.), Business Innovation and Engineering Conference (BIEC 2022), AEBMR 236*. Atlantis Press, pp. 80–91.

Yu C.P., Chancellor H.C. & Cole S.T., 2011. Measuring Residents' Attitudes toward Sustainable Tourism: A Reexamination of the Sustainable Tourism Attitude Scale. *Journal of Travel Research*, 50(1), 57–63.